ANNA DE NOAILLES 1876–1933

LXXXVI (« Quand on s’est emparé par amour, par puissance »)

Quand on s’est emparé par amour, par puissance,
De l’espace imprégné de couleurs et d’essences ;
Quand on a tout compris et deviné, si bien
Que, sauf un mal nouveau, l’on n’apprendra plus rien ;
Quand le rêve exigeant et le regard sans voiles
Semblent avoir pressé jusqu’au suc des étoiles ;
Quand on fut cet humain surprenant, dont le sort
Forçait la chance avare et repoussait la mort,
Il est bon que l’esprit qui parfuma le monde
Et qui vanta les jours aux bondissants ressorts
S’indigne du destin déloyal et retors,
Et frappe l’infini des pierres de sa fronde…